Jean-Lionel Bagot Cancer et homéopathie - Copies imparfaites

Leseprobe

Cancer et homéopathie - Copies imparfaites von Jean-Lionel Bagot

Herausgeber: Narayana Verlag



http://www.unimedica.de/b14164

Sie finden bei <u>Unimedica</u> Bücher der innovativen Autoren <u>Brendan Brazier</u> und <u>Joel Fuhrmann</u> und <u>alles für gesunde Ernährung</u>, <u>vegane Produkte</u> und <u>Superfoods</u>.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.
Unimedica im Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern Tel. +49 7626 9749 700
Email info@unimedica.de
http://www.unimedica.de



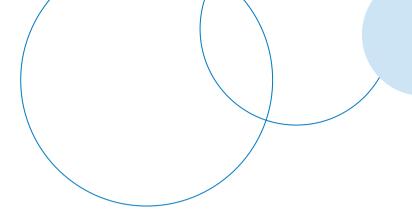
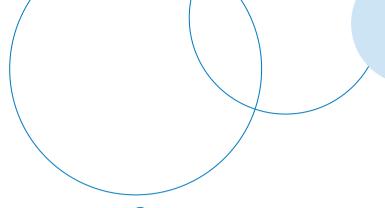


Table des matières

Remerciements	VII
Préface	VIII
Préambule	XI
Avertissement	XIV
Introduction Homéopathie et cancer	1 1
L'annonce de la maladie Conseils généraux	
La chirurgie Avant l'opération Après l'opération Selon le type d'opération Schéma thérapeutique d'accompagnement de la chirurgie	25 33
La chimiothérapie Conseils généraux Nausées et vomissements Fatigue. Psychisme Gastro-entérologie ORL. Hématologie Neurologie Dermatologie	59 63 73 85 93

Œdèmes	119
Infectiologie	123
Gynécologie et sexualité	131
Néphrologie-urologie	139
Pneumologie	147
Cardiologie-phlébologie	151
Ophtalmologie	
Corticothérapie	161
En pratique	163
Selon la chimiothérapie	163
Selon la thérapie ciblée	181
La radiothérapie	189
Conseils généraux	
Selon la localisation de l'irradiation	
La curiethérapie	217
L'hormonothérapie	219
Chez l'homme	219
Chez la femme	221
La douleur	231
Les soins palliatifs	243
Présentation	
Les « indispensables »	251
L'après-traitement	259
Conseils d'utilisation de l'homéopathie	263
Conclusion	275
Bibliographie	277
Index	281
Index par symptômes	281
Index par médicaments homéopathiques	287
Index par chimiothérapie	
Index par type de cancer	292
Lexique	293
Mentions légales	303



Préface

I n'est pas si simple, pour un cancérologue académique, issu comme on dit, du « sérail » hospitalo-universitaire, de préfacer un ouvrage consacré à l'intérêt de l'homéopathie au titre des soins de support. Sans forcément revenir sur le débat vieux de plusieurs décennies, à bien des égards éculé, qui oppose partisans et détracteurs de cette pratique, à propos de son efficacité clinique et de ses fondements pharmacologiques, disons simplement qu'elle n'a pas forcément bonne presse dans les milieux scientifiques.

Il faut cependant reconnaître, comme le souligne le Dr Bagot, que les traitements homéopathiques ne sont pas toxiques, ne présentent pas d'interaction avec d'autres thérapeutiques et surtout s'avèrent à la portée de toutes les bourses.

En cancérologie, je constate, comme nombre de mes collègues, que nos malades utilisent l'homéopathie en complément de leurs traitements anticancéreux et cela bien souvent sans demander notre avis. Il m'arrive fréquemment, lors d'une visite au chevet d'un patient, de repérer sur sa table de nuit, les tubes de granules et celui-ci de me dire : « Docteur, vous n'avez rien contre ? J'ai l'impression que cela m'aide à mieux supporter ma chimiothérapie ».

Alors non, je n'ai rien contre l'homéopathie pour les malades atteints de cancer, mais à condition de saisir l'opportunité qui m'est ici offerte par le Dr Bagot de poser quelques principes :

- comme cela est rappelé par l'auteur, l'homéopathie constitue un traitement de support, en aucun cas une alternative au traitement anticancéreux. C'est la raison pour laquelle une coopération étroite est nécessaire entre le cancérologue et le médecin homéopathe, qui est aussi bien souvent le médecin traitant;
- l'utilisation d'un traitement homéopathique ne doit pas se substituer à certains traitements de supports indispensables que sont les antidouleurs, les antibiotiques, les facteurs de croissance ou les antinauséeux;

un « traitement homéopathique » doit s'entendre au sens de dilutions homéopathiques, en excluant toutes les préparations qui contiennent des principes actifs à doses significatives, incluant toutes les formes de phytothérapies, antioxydants, vitamines et sels minéraux divers. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ces traitements souvent présentés comme « naturels », inoffensifs, comportent des risques d'interactions avec les traitements anticancéreux et les progrès des connaissances en pharmacologie nous conduisent à penser que ces risques sont encore largement sous-estimés. Même les vitamines anti-oxydantes (A, C, E), le sélénium, le bêta-carotène, pourraient nuire à l'effet des chimiothérapies et de la radiothérapie et protéger les cellules tumorales

C'est l'immense mérite du Dr Bagot que de s'inscrire résolument dans cette démarche complémentaire, sérieuse, raisonnable, loin de toutes les méthodes farfelues qui, aujourd'hui encore, font la fortune d'escrocs et de charlatans dont l'avènement d'internet, hélas, a encore élargi l'audience et renforcé le pouvoir. S'enrichir sur le malheur et la crédulité d'autrui est une honte dont s'accommodent pourtant sans difficulté certains de nos contemporains...

L'auteur de ce livre est un expert reconnu dans son domaine, mais il est aussi un médecin généraliste praticien enseignant, qui encadre régulièrement de jeunes professionnels en formation. Il peut aussi se prévaloir d'une solide formation complémentaire en cancérologie, à la fois par l'acquisition de diplômes universitaires et par une formation sur le terrain. dans différents services hospitaliers spécialisés. Il est, en somme, un interlocuteur idéal pour les médecins spécialistes qui souhaitent ouvrir leur pratique à différentes médecines complémentaires, qu'il s'agisse par exemple d'homéopathie, d'acupuncture ou encore de thérapie manuelle. Je demeure persuadé que c'est en acceptant cette ouverture, tout en restant vigilants sur les conditions dans lesquelles elle doit s'opérer, que nous pourrons aider au mieux nos patients.

Cependant, ce livre ne parle pas que d'homéopathie. C'est une mine d'astuces et de conseils pratiques pour gérer au mieux les toxicités des traitements et aménager le quotidien. En cela également, il fait œuvre utile pour tous les malades qui y trouveront, je l'espère et le leur souhaite, mille et un moyen de renforcer leur motivation, pour lutter et pour guérir.

L'essentiel

NUX VOMICA

Nausées améliorées par les vomissements, langue chargée à l'arrière.

IPECA

Pâleur du visage, salivation abondante, langue propre.

SEPIA

Amélioration après le petit déjeuner, sensibilité aux odeurs.

COLCHICUM

Forte aggravation par les odeurs.

ARSENICUM ALBUM Épuisement, frilosité et désir de petites quantités d'eau fraîche.

IGNATIA

Nausées d'anticipation, paradoxales, améliorées en mangeant.

TABACUM

Pâleur extrême, sueurs froides et besoin d'air frais.

COCCULUS

Vertiges, pâleur, goût métallique, hypersalivation.

ANTIMONIUM CRUDUM Indigestion médicamenteuse, dégoût de la nourriture, langue chargée avec un enduit blanc.

SYMPHORICARPUS

Nausées et vomissements au moindre mouvement.

VERATRUM ALBUM

Vomissements violents avec perte de connaissance, pâleur et sueurs froides.

APOMORPHINUM MURIATICUM Vomissements soudains et brusques après avoir mangé.

PHOSPHORUS

Vomissements striés de sang, vomit l'eau 10 mn après l'avoir bue.



aut-il manger ou non pendant la chimiothérapie ? Et que peuton manger ? Une fois de plus la réponse est différente pour chaque personne car cela dépend des réactions individuelles de chacun. Il n'y a pas de règle absolue, mais des réactivités digestives personnelles. On peut toutefois conseiller pour la première chimiothérapie de manger un bon petit déjeuner sans excès de sucre, puis de manger très léger et peu pendant la chimiothérapie, en évitant les aliments que l'on aime bien au risque de ne plus jamais avoir envie d'en manger si cela se passait mal! Le

soir, de retour chez soi, ne manger qu'en cas de faim : soupe de légumes, pâtes, légumes vapeur. On veillera à bien s'hydrater avec des boissons chaudes (tisanes, thé léger) ou froides (eau peu minéralisée, plate ou à bulles), en écoutant ses besoins et ses envies. Pour les jours suivants, on fera de même jusqu'au retour de l'appétit et de l'état digestif habituel. On évitera de manger trop salé ou sucré pendant les deux à trois jours qui suivent le traitement en raison de la cortisone qui est perfusée avec presque toutes les chimiothérapies.

En fonction des réactions digestives après la première cure, on adaptera le régime alimentaire pour la chimiothérapie suivante.

Le traitement homéopathique sera à prendre en plus des médicaments contre les vomissements prescrits par l'oncologue. On choisira un ou deux médicaments maximum.

On mangera de préférence ce qui fait envie et ce qui est facile à digérer.

Les « indispensables »

NUX VOMICA: certainement le **médicament le plus efficace pour traiter les nausées de la chimiothérapie**. Prescription de première intention, il correspond à des nausées provoquées par des excès de table ou... de médicaments, soulagées après avoir vomit. La langue est souvent chargée à l'arrière. Dans la pratique, sa prise est conseillée de façon systématique dès la première chimiothérapie. En 7 CH ou 9 CH, 3 granules 3 fois par jour en commençant le matin même de la chimiothérapie.

IPECA: correspond à des **nausées avec une langue propre**, **humide et une salivation abondante**. Les nausées sont permanentes, non calmées par les vomissements. La face est pâle avec des cernes bleuâtres. Dans la pratique, sa prise est conseillée de façon systématique dès la première chimiothérapie en alternance avec **NUX VOMICA**. En 9 CH, 3 granules 3 fois par jour en commençant le matin même de la chimiothérapie.

En complément si besoin

COLCHICUM: les nausées sont importantes avec une **aggravation très nette par les odeurs**, surtout de cuisine. Le patient est épuisé. En 15 CH, 1 dose par jour.

SEPIA: la vue et surtout l'odeur des aliments provoquent des nausées qui sont aggravées le matin à jeun et **améliorées après le petit déjeuner**. En 9 CH, 1 dose par jour.

IGNATIA: **nausées d'anticipation**, c'est-à-dire avant même d'avoir commencé la chimiothérapie. Soupirs fréquents, nœud à la gorge et au plexus. Amélioration paradoxale en mangeant. En 15 CH, 3 granules à commencer la veille de la chimiothérapie et répéter si besoin.

ARSENICUM ALBUM: **vomissements violents ne soulageant pas**. La soif est vive mais le patient ne peut boire que par très petites gorgées fréquemment répétées. Il recherche à se couvrir car son corps est glacé avec des sueurs froides. La faiblesse est telle qu'il croit mourir. En 7 CH ou 9 CH, 3 granules 2 fois par jour.

TABACUM: nausées avec **malaise**, **forte pâleur de la face**, **sueurs froides et refroidissement glacial de la peau**. Le patient est épuisé, sa tension est très basse et il se tient prostré près d'une fenêtre ouverte car le moindre mouvement aggrave ses nausées et le grand air l'améliore. En 5 CH, 3 granules 3 fois par jour.

COCCULUS: **nausées avec vertiges**, vomissements avec pâleur, sensation de vide à l'estomac, malaise non amélioré au grand air. Goût métallique et salivation anormale. En 9 CH, 3 granules 3 fois par jour.

ANTIMONIUM CRUDUM: médicament de l'**indigestion** du gros mangeur! Il sera très utile pour faire « digérer » les chimiothérapies et

Traitement de support pour le protocole FEC

La chimiothérapie de type FEC est utilisée dans le monde entier comme traitement adjuvant (préventif) des cancers du sein présentant un ou plusieurs facteurs de risque de rechute. Cette chimiothérapie est composée de trois médicaments : **F** pour fluorouracile, **E** pour épirubicine et **C** pour cyclophosphamide. Elle s'administre sur 3 à 4 heures par voie veineuse toutes les trois semaines. Ses effets secondaires sont bien connus. Ce sont des nausées et vomissements qui surviennent rapidement s'ils ne sont pas traités par des médicaments anti-vomitifs. On relève également : une constipation, des maux de tête, de la fatigue, une baisse des lignées sanguines dont le niveau le plus bas des globules blancs survient 10 jours après la chimiothérapie.

La chute des cheveux est progressive et commence en général 16 à 20 jours après la première perfusion. Les cils, les sourcils et les poils pubiens peuvent également tomber provisoirement. Les cheveux recommencent à pousser environ 6 à 8 semaines après la fin du traitement. [www.e-cancer.fr 2010].

Prescription type: protocole FEC

	J-1=J21	JI	J2 à J6	J7 à J20
FLUOROURACILE 7 CH le matin			3 gr	
DOXORUBICINE 7 CH le midi			3 gr	
CYCLOPHOSPHAMIDE 7 CH le soir			3 gr	
Les « si besoin »				
NUX VOMICA 7 CH si nausées		3x3 gr/j	3x3 gr/j	
IPECA 9 CH si nausées		3x3 gr/j	3x3 gr/j	
PHOSPHORICUM ACIDUM 7 CH si fatigue				2x3 gr/j
MEDULOSS D 8 60 ml, 1 à 2/j si baisse des globules ou des plaquettes				2x15 gouttes/j
CARDUUS MARIANUS D 3/ SOLIDAGO D 3/TARAXACUM D 3/ HYDRASTIS D 3 ana 60 ml; aux repas si troubles digestifs	3x15 gouttes	3x15 gouttes	3x15 gouttes	

gr = granules, J1 = le jour de la chimiothérapie

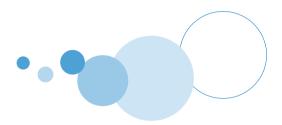
Index par chimiothérapie

Abiratérone acétate 187 Acide zolédronique 87, 90 Adriamycine 52, 55, 174 Adriblastine® 52, 55, 270 Alimta® 178, 179 Anastrozole 221 Anti-aromatase 136, 221, 224, 268 Arimidex® 221 Aromasine® 221 Avastin[®] 26, 139, 140, 153, 157, 183, **184**, 270 Bécégéthérapie 141 Bévacizumab 26, 139, 140, 153, 157, 183, 184, 270 Bondronat® 87, 90 Bortézomib 56, 99 Campto[®] 112, 117, **169**, **170** Capécitabine 87, 91, 108, 109, 112, 117, 171 Carboplatine 99, **172** Cetuximab 110, 117, 182, 183 Chlorambucil 55 Cisplatine 51, 55, 99, 102, 139, 175, 177, **179** Cyclophosphamide 51, 55, 139, **164**, 174 Docetaxel 99, 107, 108, 117, 159, 165, 167, 239, 270 Doxorubicine 52, 55, **174** Eloxatine® 99, **168**, **170** Endoxan[®] 51, 139, **164**, **174** Epirubicine 52, 164 Erbitux® 110, 117, 182, 183 Erlotinib 110, 117, 181, 182 Exemestane 221 Farmorubicine® 52, 164

Faslodex® 229 Fémara® 221 Fluorouracile 52, 55, 112, 151, 164, **168**, **169**, **170**, 171 Folfiri 112, 169 Folfirinox 170 Folfox 168 Fulvestrant 229 Gefitinib 110, 117, 182 Gemcitabine 173 Gemzar® 173 Herceptin® 52, 151, 186 Holoxan® 51, 139 Ifosfamide 51, 139 Inhibiteur de l'aromatase 221 Iressa® 110, 117, 182 Irinotécan 80, 112, 117, 169, 170 Létrozole 136 LOHP 99, 169, **170** Mabthéra® 174 Méthotrexate 51, 85, 112, 117 Mitomycine B 52 Mitoxantrone 52 Navelbine® 175 Nexavar® 108, 109, 117, 185 Nolvadex® 69, 134, 221, 227 Oncovin® 174 Oxaliplatine 99, 168, 170 Paclitaxel 99, 107, 119, 159, 167, 172, 177 Panitumumab 110, 117, **182**, 183 Pémétrexed 178, 179 Prednisolone 161 Prednisone 161, 174, 187 Rituximab 174 Solupred® 161

Sorafenib 108, 117, **185**Sunitinib 108, 117, **184**, 185
Sutent 108, 117, 184
Tamoxifène 69, 134, 221, 227
Tarceva® 110, 117, **181**, 182
Taxol® 99, 107, 119, 159, 167, 172, 177
Taxotère® 99, 107, 108, 117, 165, 167, 239, 270

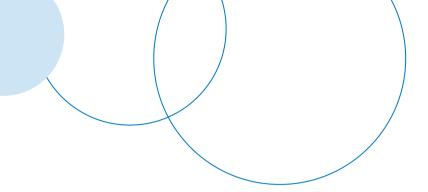
Trastuzumab 52, 151, 186
Vectibix® 110, 117, **182**, 183
Velcade® 56, 99
Vincristine 99, 174
Vinorelbine 175
Xeloda® 87, 91, 108, 109, 112, 117, 171
Zometa® 87, 90
Zytiga® 187



Index par type de cancer

Anus 35, 36, 41, 82, 171, 214 **Bronches** (voir poumon) Cerveau, glioblastome **36**, 38, **44**, 63, 105, 119, **183**, **203** Col de l'utérus **36**, 39, **43**, 134, 136, **172**, **210**, 217 Côlon 28, **35**, 38, **41**, 75, 79, 99, 110, **168**, **169**, 171, **182**, **183** Endomètre **36**, 39, **43**, 228 Estomac 28, 31, **35**, **38**, **41**, 73, 75, 83, 168, 177 Foie 38, 75, 107, **184** GIST 184 Leucémie 59, 63, 85, 93, 123 Lymphome 99, 123, 126, **174**, 210 Myélome 57, 99, 123, 208, 231 Oesophage 28, 31, **35**, **38**, 41, 73, 75, 171, 182, 210 ORL 23, **37**, 38, 46, 85, 87, 110, 171, **182**, **199**

Os (ostéosarcome, tumeur de Ewing) **37**, 39, **45**, 51, 141, **208**, 231 Ovaire **36**, 39, **43**, **172**, 237 Pancréas 28, 31, 35, 38, 41, 64, 75, 79, **170**, **173**, 181 Peau 27, 39 Poumon 37, 47, 110, 147, 172, 175, **177**, **178**, **179**, 181, 204, 206, 236 Prostate 23, 35, 36, 39, **42**, 135, 143, **165**, 187, **198**, 217, **219**, 220 Rectum 28, **35**, 38, **41**, 75, 79, 80, 99, 110, 168, **169**, **171**, 182, 183, 214 Sein 23, 25, 33, 38, 40, 136, **164**, **165**, **167**, 171, 183, 186, 195, **221**, **227**, 229, 238 Testicule **39**, 51, 55, 99, 102, 139, 147, 175, 177 Thyroïde 23, **38**, 183, 199 Voies biliaires 28, 31, **35**, **38**, 41, 64, 75, 83, **168**, **173**



Lexique

Abcès : collection de pus suite à une infection.

Adénite: inflammation d'un ganglion.

Aldostérone : hormone sécrétée par la glande corticosurrénale agissant sur la tension, les œdèmes et le taux de potassium dans le sang.

Alopéciant : qui entraîne la chute des cheveux.

Analogue de LH-RH: molécule permettant de bloquer la fonction testiculaire ou ovarienne. Utilisée dans l'hormonothérapie du cancer de la prostate et pour provoquer artificiellement la ménopause. Son action est réversible à l'arrêt du traitement.

Anthracyclines: chimiothérapies regroupant l'adriamycine (encore appelée la doxorubicine), l'épirubicine et la daunorubicine. Facilement reconnaissables à leur couleur rouge (rubis), leur élimination se fait surtout par voie biliaire.

Antiasthénique : défatigant, permet de combattre la fatigue.

Anti-angiogénique ou anti VEGFR: anticorps monoclonaux destinés à bloquer les facteurs de croissance vasculaire qui se trouvent à la surface des vaisseaux sanguins. Cela permet d'empêcher la fabrication de néo-vaisseaux et ainsi « d'affamer » puis de détruire les tumeurs.

Anticorps monoclonaux : molécules utilisées par les thérapeutiques ciblées pour aller se fixer sur un récepteur spécifique des membranes des cellules cancéreuses, dans le but d'en bloquer l'activité ou la fonction.

Anti-EGFR: anticorps monoclonaux destinés à bloquer les récepteurs des cellules cancéreuses aux facteurs de croissance épithéliaux qui se trouvent à leur surface. Cela permet d'empêcher la multiplication des cellules cancéreuses et de stimuler leur autodestruction (apoptose).

Antifongique : médicament destiné à lutter contre les infections par des champignons (mycoses).

Aspergillose: maladie localisée le plus souvent au niveau des poumons, provoquée par un champignon, l'aspergillus, dont il existe plusieurs espèces (fumigatus ou bronchialis, niger, etc.). Ces infections



Jean-Lionel Bagot

<u>Cancer et homéopathie - Copies</u> <u>imparfaites</u>

Rester en forme et mieux supporter les traitements

320 Seiten, kart. erschienen 2012



Mehr Bücher zu gesund leben und gesunder Ernährung www.unimedica.de